

Les récits de l'enfance

L'évangile de l'enfance concerne deux nourrissons, et non un seul ; mais en même temps il se limite aux annonces de leur naissance, à la réalisation de celles-ci et à ce qui suit immédiatement (circoncision le huitième jour, voire présentation au Temple le quarantième jour). Enfance et adolescence ne sont l'objet que de très brefs sommaires (Lc 1,80 ; 2,40) soulignant leur *croissance* ; une exception pourtant : un récit sur Jésus à *douze ans*, suivi d'un nouveau sommaire sur ses *progrès* (2,52).

L'ensemble se compose de sept scènes, toutes bâties selon le même schéma : temps et lieu, entrée en scène des personnages, dialogue ou cantique dans lequel est divinement révélé le rôle de Jean ou de Jésus dans l'histoire du salut, et enfin sortie du ou des

personnages. Certaines scènes se répondent : un ange annonce à Zacharie la naissance de Jean, puis il annonce celle de Jésus à Marie. On lit ensuite successivement le récit de ces naissances et des circoncisions qui s'en suivent. La scène de la présentation au Temple semble, à première vue, échapper à ce parallélisme ; en fait, elle est l'occasion de la manifestation de Jésus – thème qui, pour Jean, est traité lors de sa circoncision. Luc nous présente donc en parallèle le cycle de Jean et celui de Jésus, la scène de la visitation permettant la rencontre des deux mères et des deux enfants à naître et opérant donc le croisement des deux cycles. L'unique tableau qui se trouve totalement isolé est la montée de Jésus au Temple à l'âge de douze ans.

Annonces des naissances	
1. Annonce à Zacharie (Lc 1, 5-25)	2. Annonce à Marie (Lc 1,26-38)
3. Visite de Marie à Élisabeth (Lc 1,39-56) Cantique de Marie	
Naissance, circoncision et manifestation des enfants	
4. Naissance, circoncision, manifestation de Jean-Baptiste (Lc 1,57-80) Cantique de Zacharie	5. Naissance et circoncision de Jésus Cantique des anges (Lc 2,1-21)
	6. Manifestation de Jésus au Temple Cantique de Siméon (Lc 2,22-40)
7. Jésus à douze ans dans le Temple (Lc 2,41-52)	

Le genre littéraire des *vies parallèles* adopté ici par Luc fait rechercher non tant les ressemblances que les dissemblances, qui ont pour but de manifester lequel des deux enfants est supérieur à l'autre.

Les données topographiques : le parcours de Jean débute dans le Temple de Jérusalem où son père officie lors de l'annonciation ; après avoir grandi dans *la montagne de Judée* (1,39.65), il part *vivre au désert* (1,80). À l'inverse, l'itinéraire de Jésus, commencé dans une modeste *ville de Galilée* (1,26), passe par *la ville de David* pour le conduire à deux reprises au Temple (2,27.46).

Les notations chronologiques réfèrent les événements à l'histoire profane (1,5 ; 2,1) ; et

surtout, elles lient les scènes les unes aux autres et situent les enfants l'un par rapport à l'autre : la conception de Jésus se produit *six mois* après celle de Jean (1,26). D'autres indices chronologiques tiennent à la loi de Moïse. Neuf mois séparent l'annonce à Marie de son accouchement. Le total est de 490 jours ; ce sont donc soixante-dix semaines qui s'écoulent entre la première annonciation faite par l'ange Gabriel à Zacharie et la Présentation de Jésus au Temple. Cet ange interprétait en Daniel 9,2 la prophétie de Jérémie concernant la délivrance d'Israël au bout de soixante-dix semaines d'années (Jr 25,11-14). Il donne ici le signal des temps messianiques : le salut ultime attendu par Israël va s'accomplir.

Quatre hymnes

Lc 1-2 comprend quatre hymnes : le Magnificat (Lc 1,46b-55), le Benedictus (Lc 1,68-79), le Gloria (Lc 2,14) et le Nunc dimittis (Lc 2,29-32). Les hymnes sont des espaces d'interprétation privilégiés qui contribuent à donner sens au récit et sont cohérents avec les deux tomes de Luc-Actes qui mettent en scène l'histoire

du salut, avec ses deux temps : promesse et accomplissement. Ils informent le lecteur de la signification profonde de la venue de Jésus, car ils la rattachent à la promesse faite autrefois à Abraham (*Magnificat et Benedictus*) tout en affirmant qu'elle accomplit le « maintenant » du salut de Dieu (*Nunc dimittis*).

Lecture d'un texte : Naissance de Jésus (2,1-21)

¹ En ces jours-là,

parut un édit de l'empereur Auguste,
ordonnant de recenser toute la terre

² — ce premier recensement eut lieu

lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. —

³ Et chacun allait se faire inscrire dans sa ville d'origine.

⁴ Joseph, lui aussi, quitta la ville de Nazareth en Galilée,
pour monter en Judée, à la ville de David appelée Bethléem,
car il était de la maison et de la descendance de David.

⁵ Il venait se faire inscrire avec Marie, son épouse,
qui était enceinte.

⁶ Or, pendant qu'ils étaient là,
arrivèrent les jours où elle devait enfanter.

⁷ Et elle mit au monde son fils premier-né ;
elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire,
car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

⁸ Dans les environs se trouvaient des bergers
qui passaient la nuit dans les champs
pour garder leurs troupeaux.

⁹ L'ange du Seigneur s'approcha,
et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière.

Ils furent saisis d'une grande crainte,
¹⁰ mais l'ange leur dit :
 « Ne craignez pas,
 car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle,
 une grande joie pour tout le peuple :
¹¹ Aujourd'hui vous est né un Sauveur,
 dans la ville de David.
 Il est le Messie, le Seigneur.
¹² Et voilà le signe qui vous est donné :
 vous trouverez un nouveau-né
 emmailloté et couché dans une mangeoire. »
¹³ Et soudain,
 il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable,
 qui louait Dieu en disant :
¹⁴ « Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
 et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. »
¹⁵ Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel,
 ceux-ci se disaient entre eux :
 « Allons jusqu'à Bethléem
 pour voir ce qui est arrivé,
 et que le Seigneur nous a fait connaître. »
¹⁶ Ils se hâtèrent d'y aller,
 et ils découvrirent Marie et Joseph,
 avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.
¹⁷ Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé
 au sujet de cet enfant.
¹⁸ Et tout le monde s'étonnait de ce que racontaient les bergers.
¹⁹ Marie, cependant, retenait tous ces événements
 et les méditait dans son cœur.
²⁰ Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu
 pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu
 selon ce qui leur avait été annoncé.
²¹ Quand fut arrivé le huitième jour,
 celui de la circoncision,
 l'enfant reçut le nom de Jésus,
 le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

Première option : étude du texte biblique

A. Pour lire et travailler le texte

1. Un membre du groupe lit à haute voix Luc 2,1-21.
2. Bref regard sur le *contexte* : qu'est-ce qui est raconté immédiatement avant (1,57-80) et après (2,22-39) ? De ce regard sur le contexte, qu'est-ce qui nous apparaît important à souligner ?
3. Comparez 2,1-21 à 1,57-66 : quelles sont les similitudes et les différences entre la naissance de Jean (le futur baptiste) et celle de Jésus ? Qu'est-ce qui vous frappe dans cette comparaison ?
4. Repérez en 2,1-21 les *indications de temps* (à quelle époque les événements se déroulent), *de lieux* (où cela se passe-t-il) ainsi que *les circonstances* dans lesquelles se situent les événements racontés. Ces indications vous semblent-elles primordiales ou secondaires ? Pourquoi ?
5. Repérez les *personnages* en scène dans ce récit. Qu'est-ce que le texte nous révèle de l'identité de Jésus ?
6. Proposez un découpage du texte en différentes parties, et donnez-leur un titre. Le plan que vous dégageriez éclaire-t-il votre lecture du texte ? Pourquoi ? Que se passe-t-il d'un bout à l'autre du récit ?
7. Quel est le *message essentiel* que, dans ce passage, l'auteur cherche à délivrer ? Qu'est-ce que ce passage révèle, explicitement ou implicitement ?
8. Comment cela nourrit-il votre foi ? Pourquoi ?

B. Pour prier

1. En pensant aux bergers, bénéficiaires du message de l'ange, pensons à ceux qui sont à l'écart de la vie de la cité, exclus, oubliés, sans pouvoir... et évoquons telle situation, telles personnes... sous forme d'intentions libres.

Refrain: le verset 14 (*Gloire à Dieu*) ou le refrain chanté d'un « *Gloire à Dieu* » à chaque intention exprimée.

2. Lire ou relire 2, 15-20.

Comme les bergers, nous exprimons ce que nous voudrions connaître ou mieux connaître de Jésus qui rejoint notre humanité dans la simplicité d'un nouveau-né; et nous disons nos motifs d'action de grâce.

Comme les bergers qui se sont rendus à la crèche, de quoi voudrions-nous témoigner? Que dirions-nous à d'autres du mystère de cette naissance?

Deuxième option: pour une lecture priante du texte

Rappel du déroulement d'une rencontre.

1. Après s'être accueillis les uns les autres, avoir échangé quelques nouvelles... nous nous préparons ensemble à accueillir la Parole de Dieu par un temps de silence, un chant...
2. Lecture du texte par une personne du groupe
3. bref temps de silence (2 mn "montre en main")
4. Lecture par une autre personne de la méditation du texte:

Nous sommes à un moment précis de l'histoire et dans un lieu géographique bien défini. Luc nous montre ainsi qu'il ne raconte pas une belle légende, ou un récit symbolique: Dieu prend vraiment corps dans l'histoire des hommes. Il va plus loin encore: il choisit de passer par les lois humaines pour se manifester au monde, puisque c'est un édit de l'empereur qui va déterminer le lieu de la naissance de Jésus.

Le contraste est saisissant entre le recensement de l'empereur – qui a pour but premier le prélèvement de l'impôt, mais qui va aussi lui permettre de mesurer sa puissance sur *toute la terre* – et le Messie qu'annoncent les anges: un enfant que Marie va coucher dans une

mangeoire. Car tel est le refrain de ce texte, qui revient à trois reprises: un nouveau-né *couché dans une mangeoire*.

Les premiers bénéficiaires sont à la hauteur de l'événement: les bergers sont réputés dans le pays pour être malhonnêtes (ils déplacent les bornes de propriété) et impurs (ils touchent des animaux morts).

Le signe qui leur est donné par l'ange n'est pas un miracle éclatant: il leur annonce un nouveau-né emmailloté et couché *dans une mangeoire*: un objet de leur vie quotidienne. Mais aussitôt ils se mettent en route et, découvrant Marie, Joseph et l'enfant, ils deviennent témoins, annonçant à tous la bonne nouvelle, tandis que Marie retient ces événements et les médite dans son cœur.

Puis, comme si la louange de Dieu passait du ciel sur la terre, les bergers repartent en louant et glorifiant Dieu, comme la troupe céleste innombrable qui leur était apparue en disant: *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.* »

5. Temps de silence (5 mn), crayon en main. Nous relisons le texte personnellement, nous sommes attentifs au temps, aux lieux, aux personnes... Nous contemplons Jésus et nous sommes attentifs à ce que nous découvrons de lui dans ce texte.
6. Chacun à son tour dit une phrase du texte biblique qui le marque plus particulièrement (on laisse un bref temps de silence entre chaque intervention).
7. Nouvelle lecture du texte à haute voix.
8. Temps de silence (5mn). Nous relisons le texte et sommes à l'écoute de ce que Dieu veut nous dire, dans notre vie d'aujourd'hui.
9. Chacun exprime en quelques phrases en quoi ce texte le marque, en quoi il a quelque chose à voir dans sa vie.
10. Nouvelle lecture du texte à haute voix.

11. Temps de silence (5mn).
12. Chacun exprime la prière que lui inspire ce texte : louange, action de grâce, intercession...
13. On peut terminer par un *Notre Père*.

Le billet de Fr. Matthieu Collin

Deux annonces : Gabriel se fait messager de Dieu, toutes choses sont ordonnées au pas de notre salut.

Deux mères se rencontrent et se font louange : Jean reconnaît son Seigneur et tressaille sous l'action de l'Esprit.

Deux naissances merveilleuses sur la terre comme au ciel, mais la plus grande est à Bethléem, la cité de David : le Seigneur, est là « couché dans une mangeoire ». Bientôt il vient au Temple ; Siméon et Anne le reconnaissent et l'annoncent.

Jean est envoyé devant Lui, il est le précurseur. Il joue son rôle dans le plan du salut, il est le plus grand des enfants des hommes.

Oui, il le croit, celui qu'il va enseigner, celui qu'il va baptiser, c'est l'Agneau de Dieu, le Serviteur qui sauve le monde, et il le dit à ses disciples.

Jésus est chez lui dans le Temple, la Maison de son Père, il y revient. Il est Dieu avec nous, « Emmanuel ». Il a pour nom « le Seigneur sauve ».

Jean s'efface en donnant son sang, premier martyr pour le Christ. Jésus lui-même en témoigne : il a accompli toute justice au service de son Dieu, il a ouvert le chemin de l'Évangile.